

Nous dînâmes avec le curé ; c'étoit un jour de fête pour l'endroit, puisque c'étoit celui de l'examen des écoliers et de la distribution des prix. Nous nous y trouvâmes avec plusieurs des curés et des habitans les plus respectables de la paroisse, et des paroisses voisines. La conversation roula sur l'éducation et sur l'agriculture. Il est triste d'être obligé d'avouer que la première n'est encore qu'à sa naissance. J'appris avec regret qu'aucun des habitans de la paroisse n'envoie ses enfans à cette école. Heureux le pays, si c'étoit le seul endroit de la province marqué au coin de cette indifférence léthargique. Au milieu même de nos villes, des milliers d'enfans remplissent nos rues et nos carrefours. A peine peut-on trouver entr'eux un petit nombre de sujets qui fréquentent une couple d'écoles, là même où il faudroit les décupler. Dans nos villes, cette stupeur est trop souvent, parmi les classes inférieures, le fruit de l'exemple de ceux qui occupent une sphère plus élevée ; elle prend sa source dans l'immoralité et la corruption, qui se développent, au milieu de ces individus agglomérés, avec plus de rapidité et d'intensité que parmi les habitans épars des campagnes. Ici cette insensibilité tient à l'isolement dans lequel vivent les bons habitans de la Rivière du Sud, dont les vices sont assurément bien loin de gangréner les cœurs. Ces habitans, au contraire, sont vertueux autant que laborieux et économes. Mais quel prix des hommes qui ne connoissent que les champs qui les ont vus naître et qu'ils cultivent, attacheroient-ils à l'acquisition des lumières que l'éducation peut procurer ? . . . L'établissement est trop nouveau pour avoir fixé leur attention, et ils n'ont sous les yeux aucun objet de comparaison qui puisse leur donner l'idée des avantages qu'on en peut retirer. D'ailleurs il existe ici, comme dans beaucoup d'autres endroits de cette province, un préjugé qu'il n'est pas facile de détruire. On y est, m'a-t-on dit, généralement persuadé que les habitudes contractées dans les écoles et dans les collèges font perdre le goût du travail, celui sur-tout des occupations de l'agriculture. On croit encore que les individus élevés dans les

---

écrites, cet établissement languissoit et tomboit en décadence. C'est ainsi que l'éducation prospère parmi nous : tel est le cas que l'on fait des moyens que nous avons de nous en procurer. Encore, si c'étoit le seul trait de ce genre que l'on pût citer !